

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.440 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 19 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annuaire Anglais, à l'usage de la France, 1 fr. 25 - Faits divers : 3 fr. Après Chronique Locale, la ligne : 1 fr. 10. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes : 6 fr. 11 fr. 30 fr. Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 11 fr. 30 fr. Étranger (Union postale) : 9 fr. 17 fr. 30 fr. Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## La Haine de l'Angleterre

J'avais toujours pensé que la haine de l'Allemagne contre la France ne pouvait pas être dépassée. L'animosité germanique contre la Russie est grande aussi. Un an après les débuts de la guerre, l'ambition panslaviste ont été maintes fois données comme les causes primordiales de la guerre. Et cependant, c'est une injustice à rendre à notre alliée d'outre-Manche, c'est elle qui suscite à cette heure les explosions les plus effroyables de fureur implacable et sauvage de la barbarie teutonne.

Ces mauvais sentiments à l'égard de la Grande-Bretagne remontent assez haut. La Prusse avait tour à tour, au dire des historiens germaniques, réglé ses comptes avec l'Autriche en 1866 et avec la France en 1870. La Russie, à la suite de la guerre de Mandchourie ne pesait plus en Europe d'un poids bien lourd. Le rêve de domination mondiale qu'avait fait le kaiser pouvait se réaliser. Un seul obstacle : l'Angleterre. Il fallait l'abattre. Un an après les débuts de la guerre, l'ambition panslaviste ont été maintes fois données comme les causes primordiales de la guerre. Et cependant, c'est une injustice à rendre à notre alliée d'outre-Manche, c'est elle qui suscite à cette heure les explosions les plus effroyables de fureur implacable et sauvage de la barbarie teutonne.

Elle ne le perdit pas. De ce moment date la création de la marine allemande. « Notre avenir est sur l'eau », et une autre fois : « Le trident doit être dans notre poing », avait dit Guillaume II. On ne pouvait avoir ce trident qu'en envahissant la Grande-Bretagne l'hégémonie des mers. Le Royaume-Uni n'était pas disposé à se la laisser ravir : c'est été courir gros risque. Alors commença le duel aux armements navals. Pour plus de sûreté, l'Angleterre claquoyant conclut une entente avec la France, signa un traité avec le Japon, se rapprocha, sous les auspices de notre diplomatie, de la Russie. Tanger et Agadir la trouvèrent rangée résolument aux côtés de notre pays. Le gouvernement germanique ne pouvait lui pardonner cette attitude. A cette heure précise se fit jour, sur les bords de la Sprée, la fameuse théorie de l'otage, appliquée à la France « affaiblie, décadente, corrompue », incapable de se défendre seule contre une agression germanique. La France se ferait l'alliée de l'Allemagne contre l'Angleterre, ou la frapperait au cœur dans son lit, les hordes teutonnes passeraient sur le corps de la France impuissante à son arrêter. De la Belgique on ne parlait pas. Les petits États n'ont pas à être consultés quand les intérêts des gros sont en jeu.

La guerre vint, provoquée, n'en déplaise au kaiser menteur, ni par la Russie ni par la France. Qu'allait faire l'Angleterre ? Les gouvernements allemands eurent la naïveté de penser qu'elle resterait spectatrice de la lutte. Ils mesurèrent à leur aune les hommes d'Etat britanniques. La neutralité belge ! qu'étaient-ce que cela. Un mot ; rien de plus. Les « traités », de simples « chiffons de papier », « valeur d'utilité ». Le Royaume-Uni aimait trop son repos pour se mêler à la mêlée. L'Angleterre avait la conscience moins élastique que l'Allemagne. Quant à son repos et à la paix, si amoureuse qu'elle en fût, elle ne le préférait pas à son honneur. Et l'Angleterre tira l'épée.

Son geste provoqua de l'autre côté des Vosges et du Rhin une explosion de haine terrible. Les journaux germaniques appelaient sur elle la colère céleste et la vouèrent aux dieux infernaux. Le kaiser exprima son ressentiment dans la méprisante phrase, si souvent reproduite depuis, à l'adresse de la « misérable petite armée », dont sa volonté impériale ordonnait l'extermination immédiate. Et le député Erzberger, chef du Centre catholique au Reichstag, traduisant la pensée des intellectuels, moins chrétien que Boche, s'exprima charitablement en ces termes : « Que nos dirigeables et que nos aéroplanes agissent de concert avec nos sous-marins, pour frapper, sans répit, notre perfide ennemi... semons, à l'aide de nos dirigeables, la terreur et la mort parmi les populations britanniques. » Il ajoutait féroce : « Tous les moyens doivent nous être bons, et si même nous possédions le secret de diviser une pluie de feu sur le sol anglais, pour quoi ne nous en servirions-nous pas ? »

La Grande-Bretagne a répondu à cette explosion de sauvagerie par la destruction de la marine marchande allemande et par un blocus des côtes germaniques dont les Empires de proie ressentent chaque jour davantage les effets. Là ne s'est pas borné son gigantesque effort. Elle a institué chez elle le service militaire obligatoire et levé une armée de quatre millions d'hommes. De quelle conception procède cet effort ? De son inflexible résolution de sauver les libertés du monde, en se sauvant elle-même. Tel est, en effet, l'enjeu de la guerre. Il s'agit de savoir si les nations européennes ou extra-européennes auront le droit de vivre indépendantes et libres, ou si, subissant la dure loi du

vainqueur, elles seront condamnées à courber la tête sous la domination du Teuton triomphant.

Cette résolution, la Grande-Bretagne l'affirme toutes les semaines et presque chaque jour. C'est le roi, c'est le gouvernement, c'est la presse, ce sont les organisations ouvrières, qui déclarent que la guerre sera poursuivie jusqu'à sa conclusion logique. Et cette conclusion logique, c'est l'écrasement du militarisme prussien et de l'impérialisme allemand. Point de paix possible, tant que seront debout la monarchie des Hohenzollern et celle des Habsbourg.

Vous pensez si de telles déclarations font la joie du kaiser et de son entourage. Aussi la haine contre l'Angleterre est-elle arrivée à son paroxysme. Le vocabulaire germanique manquant de terme pour l'exprimer, « Mort à l'Angleterre ! » est devenu le mot d'ordre allemand. Les sous-marins et les dirigeables devront plus que jamais semer parmi les marins et les civils britanniques la terreur et la mort. A l'envoi d'un poème patriotique, von Tirpitz le Pirate a répondu : « Tous mes remerciements. Puisse notre patrie se pénétrer de cette idée que le germanisme ne pourra se défendre et se développer que si cette guerre nous procure un bastion solide contre l'Anglo-Américanisme. Nous aurons ce bastion si c'est l'Allemagne et non l'Angleterre qui impose sa domination dans les Flandres. »

L'Angleterre ne songe pas à imposer sa « domination dans les Flandres ». Mais elle ne laissera pas l'Allemagne y imposer la sienne. Et l'Amérique sans doute a aussi marqué le coup. Les trois milliards et demi qu'elle veut consacrer au développement de son armée et de sa marine n'en sont-ils pas la preuve ?

Henri Michel.

## PROPOS DE GUERRE

### Le Voyage en Suisse

L'été un peu décevant, mais incontestablement chaud que nous avons cette année, pousse hors de la ville les plus casaniers. L'an dernier on avait fait le sacrifice de sa saison, mais cette année on n'y tient plus !

Ainsi chaque jour les trains emportent les Marseillais opulents vers des stations aussi estivales que bintaines. Vous pensez peut-être que ces stations sont françaises ? Erreur. Cette année on va en Suisse ; on n'est même jamais allé autant en Suisse qu'en 1916 !

Le croi même qu'on irait davantage encore n'étaient les formalités qu'il faut faire pour sortir de France pendant la guerre. Passer la frontière à cette heure est une véritable entreprise, ayant un peu l'attrait du fruit défendu, ce qui suffirait à en expliquer le succès.

Et puis, il paraît que cette année les maladies dont souffrent nos concitoyens et surtout nos concitoyennes, nécessitent un séjour au pays de Guillaume Tell. Il leur faut de l'air, beaucoup d'air, l'air des cimes.

Raisons de santé, Monsieur ? Je vais vous dire. Avant la guerre, chaque été, j'avais l'habitude d'aller dans l'Engadine... N'étant pas là, j'ignore ce que le fonctionnaire préposé à ce délicat et fastidieux service répond à ces belles dames et à ces beaux messieurs qui ne voient d'autre remède à leur catarrhe ou à leur neurasthénie que les pics neigeux de l'Oberland bernois ; mais si j'étais lui, je ne croirais pas outrepasser les limites de mes attributions en leur faisant respectueusement observer que nous sommes en guerre et qu'il importe plus que jamais que l'argent français reste en France.

Or, les quelques milliers de personnes qui, bien évidemment, seulement, sont allées en Suisse cet été laisseront chez nos voisins des sommes qui, réunies, composeraient un joli denier. Sans compter que nous avons en France des stations climatiques et thermales pour tous les goûts, pour toutes les maladies sans qu'il soit besoin de s'en aller si loin dans un pays, certes, fort bien intentionné à notre endroit, mais où on ne peut faire un pas sans se heurter à des troupes de Boches, ce qui, présentement, doit être plutôt gênant.

On pourra me dire que je m'occupe là de choses qui ne me regardent pas et qu'on a bien le droit, quand on a de l'argent, d'aller le dépenser où bon vous semble. A quoi je répondrai que rien n'est moins certain, attendu que lorsque la famille est dans la peine ce n'est pas le moment de s'en aller chez le voisin.

ANDRÉ NEGIS

## Le Stock de Céréales des Alliés

Londres, 18 Août.

Le Times apprend que le stock de céréales dont disposent les Alliés est de beaucoup supérieur à celui de l'année dernière. Ils possèdent en effet dans le Royaume-Uni, en Irlande, 2.750.000 quintaux contre 2.180.000 l'année dernière. Sont en route, 1.800.000 quintaux contre 2.000.000. Sont également en route pour la France et l'Italie, 3.750.000 quintaux contre 700.000. Cela fait un total de 8.300.000 quintaux contre 4.850.000 l'année dernière. Les trois grands pays consommateurs de grains entameront donc, à la date du 1<sup>er</sup> septembre, une nouvelle année de céréales avec 3.420.000 quintaux de plus qu'il n'en avaient il y a un an.

Il est difficile de déterminer quelle est, d'autre part, la situation exacte dans les emplacements, mais il n'est pas douteux qu'elle devient de plus en plus mauvaise, l'impossibilité pour eux d'obtenir le seigle russe ayant provoqué l'épuisement croissant des autres réserves de matières farineuses.

## 748<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 18 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Au nord de la Somme, plusieurs tentatives de contre-attaques ennemies sur nos nouvelles positions au sud-est de Maurepas ont été brisées par nos feux. Nous avons fait des prisonniers.  
Au sud de la Somme, nous avons trouvé quatre mitrailleuses en déblayant les tranchées prises par nous au sud de Belloy.  
Sur la rive droite de la Meuse, une attaque de nos troupes nous a permis, après un violent combat, de chasser les Allemands de la



partie du village de Fleury qu'ils occupaient. Quelques fractions ennemies se maintiennent encore dans un petit pâté de ruines situé à la lisière Est.

Entre Thiaumont et Fleury, nos troupes ont également réalisé de sensibles progrès. Cinquante prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains, ainsi qu'une mitrailleuse.

Partout ailleurs, nuit relativement calme.

## Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :  
18 Août, 13 h. 40.

L'artillerie allemande s'est montrée généralement plus active la nuit dernière. Une petite opération locale nous a permis d'étendre nos gains dans les lignes ennemies au nord-ouest de Bazentin-le-Petit. Des tranchées allemandes ont été trouvées dans ce secteur fortement endommagées et remplies de cadavres.

Une nouvelle attaque ennemie, débouchant de Martinpuich, a été repoussée, la nuit dernière, aussi complètement que l'avait été celle de la veille.

## Le Général Cadorna rend hommage à l'héroïsme belge

Le Havre, 18 Août.

En réponse au télégramme de félicitations adressé par M. de Broqueville, le général Cadorna a envoyé au chef de cabinet belge une dépêche chaleureuse rendant hommage à l'héroïsme de la Belgique.

## Les Difficultés économiques de la Suisse

On réclame un Livre rouge du gouvernement fédéral

Genève, 18 Août.

Le Vaterland, de Lucerne, réclame énergiquement, d'accord avec le Journal du Jura, la publication d'un Livre rouge et blanc dans lequel le Conseil fédéral donnerait enfin à la population suisse des renseignements exacts et complets sur le texte de la note allemande et sur tout le conflit économique actuel.

## L'accord commercial de 1914 entre la Suisse et l'Allemagne

Genève, 18 Août.

Le Bund, de Berne, publie ce matin le texte de l'accord conclu entre la Suisse et l'Allemagne et publié le 10 décembre 1914 en ces termes :  
Nous nous sommes entendus avec l'Allemagne pour qu'en cas de guerre celle-ci renonce à saisir les provisions de céréales appartenant à la Suisse entreposées en Allemagne, qu'elle ne mette aucun obstacle au transport des céréales et du charbon destinés à la Confédération, mais qu'elle les achète avec ses propres moyens de transport ou avec ceux que la Confédération mettrait à sa disposition.

Cet accord, ajoute le Bund, s'est révélé pour nous extrêmement préjudiciable.

Berne, 18 Août.  
Les négociations entre les délégués du Conseil fédéral et ceux du gouvernement impérial allemand au sujet des importations et des exportations réciproques ont commencé hier matin. Il y aura tous les jours une réunion plénière, tandis que les questions de détail seront traitées par des sous-commissions.

## Le Drapeau anglais doit flotter sur tout l'Est-Africain

Londres, 18 Août.

Au cours d'une interview, dit le correspondant du Daily Mail à Durban, le général Botha a déclaré que le drapeau allemand devait disparaître de l'Est-Africain, comme, du reste, de tout le continent africain.

## LA GUERRE

# Nos troupes reprennent Fleury

## Les attaques allemandes sur le front anglais

Tokio, 18 Août.  
Le prince Kotokito Kanin partira pour Pétrograd d'ici peu de jours, afin de rendre la visite faite à l'Empereur par le grand-duc George Mikhalovitch, il y a quelques mois.

## LA SITUATION

Paris, 18 Août.  
Ni hier ni aujourd'hui, les Allemands n'ont réagi contre nos progrès sur la Somme. Par contre, ils ont contre-attaqué violemment nos alliés britanniques dans le secteur de Pozieres.

L'ennemi ne se résigne pas à la perte de cette position, dont j'ai eu l'occasion de dire l'extrême intérêt. Jusque-là, tous ses efforts en vue de la reconquérir sont demeurés vains.  
Malheureusement, ils ont eu pour résultat d'empêcher les Anglais de profiter de leur gain, et de le compléter, puisqu'ils étaient obligés de le défendre contre des re-tours offensifs. Cette inaction dont l'ennemi fait preuve, nous fait perdre une partie des bénéfices escomptés de notre offensive.

Pour des raisons que je ne cherche pas à approfondir, tous les efforts des Boches s'exerceront contre nos alliés. Ces derniers se doivent d'en finir une bonne fois avec ces vieilleries, en infligeant aux Boches une leçon exemplaire, après laquelle ils seront à jamais convaincus de la supériorité des Anglais.

Il n'en reste pas moins indubitable que l'ennemi reculé à chacun de nos coups, et qu'il n'a jamais pu reprendre le terrain perdu par lui, ni même nous retarder sérieusement.  
Quand on rapproche cette constatation des opérations contre Verdun, où l'ennemi n'a pu avancer que pas à pas, marquant chacun de ses faibles progrès par des pertes terribles, on est bien obligé de reconnaître que nous dominons les Allemands.

Aujourd'hui, nous leur avons infligé un nouvel échec sur ce front de Verdun, où, depuis cinq mois, ils s'épuisent en efforts formidables et stériles.

Dire les sacrifices qu'ils ont faits pour s'emparer de ce malheureux village de Fleury est impossible. Nos troupes n'en viennent pas moins de les chasser de cette position après un combat extrêmement dur.

D'ailleurs, nous nous allions, et plus se vérifie la vérité de cette appréciation que je formulai il y a plusieurs mois : « Verdun sera le tombeau de l'armée allemande. »  
Nos armées italiennes continuent leur offensive opiniâtre et ingrate avec une énergie et une ténacité qui auront leur récompense. Les résultats seront longs et durs à obtenir, mais ils sont inéluctables.

Rien de sensationnel à noter concernant le front russe, à part le remplacement de Kourapatine par Rousski, comme chef des armées du Nord. Cette mutation proposée, dans tous les milieux, les commentateurs les plus favorables.

Dans le secteur Sud, les armées adverses se préparent à la bataille formidable et peut-être décisive, Hindenburg a pour lui l'avantage des lignes intérieures, qui lui assure la mobilité et l'utilisation de toutes ses réserves sur le point sensible. Broust-loff a l'avantage des effectifs.

La période de préparation du gigantesque duel prendra plus d'une semaine.

MARIUS RICHARD.

## Les Prisonniers malades en Suisse

Berne, 18 Août.

Un convoi de cinquante soldats internés à Warren et auxquels le climat des Alpes Bernaises ne convenait pas est arrivé hier à midi à Berne. Après avoir dîné au buffet, les internés sont repartis à 3 heures pour Algie où ils séjourneront désormais.

## Les Crimes de l'Allemagne

Athènes, 18 Août.

Les journaux libéraux publient des articles indignés contre les actes de barbarie signalés par la note du gouvernement français sur la conduite des autorités allemandes à l'égard des populations des départements envahis.

Le directeur du bureau politique du parti libéral en remerciement le ministre de France de l'envoi de ce document a ajouté :  
Nous sommes persuadés qu'en prenant connaissance des impardonnables atrocités allemandes qui n'ont d'équivalents que dans les atrocités commises contre les Grecs par les Bulgares et les Turcs alliés naturels de l'Allemagne, le peuple hellène éprouvera un sentiment de vive indignation. La France avec ses alliés combat aujourd'hui vaillamment et efficacement pour la liberté et la civilisation. La publication de la note justifie le parti libéral placé dès le début aux côtés de l'Entente.

## Comment ils affament la Pologne

Amsterdam, 18 Août.

Le Telegraph annonce que les trois jeunes gens de Varsovie envoyés, il y a six mois, travailler dans les mines de Westphalie, se sont enfuis en Hollande.

## L'Offensive franco-anglaise

Les forces allemandes sur le front occidental

Paris, 18 Août.  
Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Huttin dit qu'il est à même de donner des indications assez précises, en tous cas inédites, sur les groupements probables des troupes qui nous sont opposés à Verdun et sur la Somme et les chefs qui les commandent :

Le kronprinz a sous ses ordres deux groupements de combat :

1° Celui de la rive gauche de la Meuse est commandé par le général von Mudra, commandant le VI<sup>e</sup> corps, un officier général du génie dont la réputation s'est affirmée en Argonne.

2° Celui de la rive droite de la Meuse est commandé par le général von Lochow, commandant le III<sup>e</sup> corps prussien, un des meilleurs corps allemands.

Sur la Somme, l'organisation des groupements paraît plus complexe parce qu'elle a été organisée sous la pression des deux événements depuis le 1<sup>er</sup> juillet et a dû suivre leur cours.

Le front attaqué appartenait alors à la 2<sup>e</sup> armée, von Below. Au début, ce dernier semblait avoir conservé le commandement de toutes les troupes de l'ancien front de son armée. Pour la facilité de son commandement, on avait créé un groupement au nord de la Somme, commandé par le général von Pannewitz, commandant du VII<sup>e</sup> corps, puis par le général von Mackensen, commandant du IX<sup>e</sup> corps, qui devança sur ce front l'arrivée des unités de son corps d'armée. Ultérieurement les troupes au nord de la Somme furent envoyées former deux groupements, les ordres du fameux général von Gallwitz, revenu de Russie et du général von Armin, commandant du IV<sup>e</sup> corps.

Plus récemment encore les groupements au nord de la Somme paraissent avoir été constitués en une armée (1<sup>re</sup> armée), sous le commandement du général von Boehn, qui commandait le IX<sup>e</sup> corps de l'ancien front, et qui est séparé de la 2<sup>e</sup> armée qui ne comprendrait plus que les troupes au sud de la Somme.

Gallwitz, note-t-on, a été le bras droit du feld-marschall von Mackensen, pendant l'offensive austro-bulgare-allemande contre la Serbie. Et alors, ne serait-ce pas lui le commandant en chef ? A moins que ce ne soit le feld-marschall von Mackensen lui-même, qui commande devant nous, tout comme Hindenburg commande sur le front russe ?

## L'avance franco-anglaise reconnue par les Allemands

Schaffhouse, 18 Août.

Commentant les combats de la Somme, Stegmann écrit : Les Français ont de nouveau réussi une avancée importante sur le front de la Somme. Les conséquences stratégiques ne seront possibles que lorsque les Anglais auront dépassé la ligne Grandcourt, Courcolette, Martinpuich, Guillemont.

## Le sort d'un bataillon allemand engagé dans la Somme

Paris, 18 Août.

Voici, d'après des documents probants et des témoignages établis, quel a été pendant dix jours de combats, le sort d'un bataillon allemand engagé dans la bataille de la Somme : Le 1<sup>er</sup> bataillon du 32<sup>e</sup> régiment bavarois de réserve est d'abord engagé au sud de la Somme, vers Estrées et Barieul, du 21 au 25 juillet.

Le 25 juillet, sur les 850 hommes engagés, il en reste 250. Le bataillon est alors envoyé au repos du 25 au 30.

Le 1<sup>er</sup> août, sans avoir reçu aucun renfort, il va occuper la tranchée qui entoure Maurepas à l'Ouest, tranchée qui est actuellement en notre possession. Il y perd une soixantaine d'hommes. Le 5 août il est relevé et il revient au repos à Villers-Faucon, où il reçoit des renforts ; d'abord 518 hommes, venus des dépôts de Eavière, puis des hommes versés par un autre bataillon qui a moins souffert.

Le 10 août, le bataillon ainsi reconstitué est averti à 14 heures. Il s'arrête à Templeux-la-Fosse, où le général commandant la division annonce que la situation est calme et nullement inquiétante. Malgré ces assurances, le bataillon repart deux heures plus tard vers l'Ouest. Il arrive de nuit à Cléry, qu'il traverse au pas gymnastique à cause du bombardement français. Les officiers apprennent alors vaguement qu'on dirige leur bataillon vers le bois de Hein, mais personne ne sait s'il s'agit de renforcement, de relève ou de contre-attaque.

prisonnier depuis, ne retrouve plus que 19 hommes de sa section sur 40. La plupart des manquants ne rejoignent pas.

Finalement un ordre du chef de bataillon parvient, ordonnant à la compagnie de relever une compagnie du 106<sup>e</sup> régiment vers le bois de Hem. La 1<sup>re</sup> compagnie envoie 25 hommes en première ligne pour relever des blessés. Ces hommes, pris sous le bombardement français, se retrouvent dans des trous d'obus ou ils sont fait prisonniers le lendemain soir. Mais on ne sait pas ce que sont devenus les trois autres compagnies du bataillon. Les 2 autres compagnies qui étaient entièrement en première ligne, lors de l'attaque française du 11 août, a été complètement détruite. 1 officier, 4 sous-officiers et 35 hommes, dont le commandant de compagnie a été tué. Cet épisode s'est répété plusieurs fois pour d'autres bataillons durant la bataille de la Somme. Il n'est pas certain que notre artillerie rend la vie dure à l'ennemi et quelles sont ses pertes.

### Le rôle brillant de l'aviation dans la bataille de la Somme

Londres, 13 Août.

Le correspondant du *Daily Chronicle*, au front de la Somme, dans les opérations actuelles. Il fait remarquer le rôle brillant que l'aviation française a joué en aveuglant l'ennemi dès le début de la bataille. Les avions ont été terminés ainsi : « L'importance de la maîtrise gagnée par les Français dans chacune des différentes opérations qui ont dévoués au service de la conception, l'observation, le bombardement) signifie que l'armée qui attaque a vu deux fois plus que l'armée qui se défend, que les avions ont été utilisés au minimum et que le front français dans toute sa profondeur est relativement garanti de tout bombardement. Je ne crois pas qu'il y ait d'indices plus sûrs que ceux-ci sur le changement qui se produit dans la poursuite de la guerre ».

### Le Blocus de l'Allemagne

La cherté des vivres provoque une émeute à Essen

Londres, 13 Août.

Des troubles ont éclaté à Essen. Les ouvrières, exaspérées par la cherté de la vie, ont essayé de pénétrer de vive force à l'hôtel de ville et d'interpeller le bourgmestre. Elles ont été expulsées par la police.

### La distribution de la viande

Amsterdam, 13 Août.

Une dépêche officielle de Berlin annonce que le Conseil fédéral a décidé de conférer au chancelier de l'empire le droit de distribuer la viande de la façon la plus équitable, jusqu'à la fin de la guerre.

Ainsi ce système permettra la distribution de la viande en quantité suffisante dans tout l'empire.

On annonce officiellement de Berlin que le Conseil fédéral allemand a décidé de modifier le décret du 27 mars 1915 en ce qui concerne la fourniture de la viande aux lieux et places des communes ou des provinces comme c'est le cas jusqu'à présent. La nouvelle ordonnance du Conseil fédéral expose les principes d'après lesquels sera réglée prochainement dans tout l'empire l'alimentation carnée. Ces principes ont été présentés à l'Office de l'alimentation de guerre.

### La Suède mise dans l'impossibilité de ravitailler l'Allemagne

Londres, 13 Août.

Commentant l'intention de transporter vers la Suède, le *Daily Telegraph* dit que le ravitaillement de sévérité de notre politique est dû à l'obstruction pratiquée par les autorités suédoises. Pour dire les choses sans ambages, cela n'est pas agi comme elle aurait dû le faire, si croyant certains que nous hésiterions à prendre des mesures énergiques.

Il faut que les Suédois soient arrêtés dorénavant, ce pays sera rationné. Des mesures sont prises pour qu'il n'obtienne que les quantités nécessaires pour satisfaire ses besoins normaux. Le ravitaillement britannique ferme une porte dérobée de l'ennemi et son action sera approuvée par le pays et par les Alliés.

### La Guerre Coloniale

En Afrique orientale

Les victoires belges

Le Havre, 13 Août.

Une nouvelle et brillante victoire doit être inscrite à l'actif des troupes belges qui ont marché à travers l'Afrique orientale allemande avec véritablement rapide.

La brigade Olsen vient d'occuper Karama, à des kilomètres de la frontière sur la rive orientale du lac Tanganyika. Karama se trouve à 200 kilomètres au sud d'Udjiji, prise par les troupes belges il y a quelques jours.

### Les sous-marins transatlantiques

Le « Deutschland » serait arrivé à Brême

Zurich, 13 Août.

La *Nouvelle Gazette* de Zurich apprend par une dépêche télégraphique privée parvenue à Zurich, que le sous-marin *Deutschland* est arrivé jeudi à Brême.

### En Angleterre

La prorogation du Parlement

Londres, 13 Août.

La Chambre des Communes a voté en troisième lecture le bill prolongeant de sept mois l'existence du Parlement actuel.

Avant le vote de ce bill, M. Long a promis au nom du gouvernement que si l'élection avait lieu avec les anciennes listes électorales, la durée du Parlement ainsi élu serait limitée d'une façon spéciale.

### Le droit de vote des travailleurs

Londres, 13 Août.

Le Comité national des travailleurs réuni à la Chambre des Communes, ce soir, a voté un mot de confiance au gouvernement, y compris les soldats, marins, ouvriers et vétérans travaillant à la fabrication des munitions, de la façon d'exprimer son vote sur la conduite des affaires de la nation.

En conséquence, il estime que le projet électoral du gouvernement est insuffisant et le presse de nommer une Commission pour en présenter un nouveau.

### Un canon qui lance des messages

Londres, 13 Août.

Le colonel Archer-Shee, de retour du front, a proposé au War-Office la création d'un canon pouvant lancer un message du front à l'arrière.

Ce message pourrait être lancé de la ligne de feu et une petite bombe, par l'éclatement, indiquerait son point d'arrivée. Ainsi seraient évités de nombreuses existences.

M. Lloyd George affirme sa foi en la victoire

Londres, 13 Août.

Dans le discours qu'il a prononcé à la fête nationale galloise d'Abertystwyth, M. Lloyd George dit :

« L'honneur britannique n'est pas mort ; la puissance britannique n'est pas brisée ; les destinées britanniques ne sont pas compromises ; les idéals britanniques n'ont pas été ébranlés par les ennemis de la Grande-Bretagne. La Grande-Bretagne est plus

vivante, elle est plus puissante, plus grande qu'elle ne fut jamais. Ses colonies autonomes d'outre-mer sont plus étendues, son influence plus profonde, sa résolution plus énergique que jamais. La guerre, je le sais, signifie des souffrances, elle signifie des chagrins. Les soldats sont descendus sur de nombreux foyers, mais nos combattants restent pleins d'entrain ; un de leurs télégrammes nous adresse leurs salutations et leurs meilleurs vœux de succès pour cette guerre. L'an prochain nous y assisterons ».

### La Victorieuse Offensive russe

Communiqué officiel

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

17 Août, soir.

Sur le front occidental et sur le front du Caucase, situation inchangée.

### Le Kaiser va voir Hindenburg

Zurich, 13 Août.

L'empereur Guillaume est arrivé aujourd'hui au quartier général du maréchal von Hindenburg.

### Une opinion allemande sur la situation militaire

Genève, 13 Août.

Le major Morath écrit dans le *Berliner Tageblatt* :

Notre acharnement dans les attaques près de Verdun n'a pas été diminué par la bataille de la Somme. Nos troupes et les troupes alliées ont à supporter de lourds combats entre Plesin et le front romain. Partout où des attaques sont possibles, les armées de Broussiloff sont prêtes à se jeter avec violence et avec une grande supériorité sur nos troupes.

Sur le front de l'archiduc Charles, les généraux russes Tscherschakoff et Lechtichy emploient toutes leurs forces pour forcer l'armée du comte Bothmer à la retraite sur la ligne Stryl-Lemberg. C'est surtout entre Zborow-Kontuchy, à l'ouest de Tarnopol, que de violents combats ont lieu.

### Les Allemands annoncent de grandes batailles

Bâle, 13 Août.

On lit dans la *Strasburger Post* :

Avec le changement dans le commandement sur le front oriental commence une nouvelle phase de la grande bataille sur ce front. Si les combats ont été minimes dans les derniers jours, cela ne veut pas dire que la lutte terrible soit terminée.

Au contraire, de nouvelles décisions sur le front oriental sont imminentes, par suite du regroupement des forces des Etats centraux.

### Les Allemands bombardent Ikskul sur la Dvina

Paris, 13 Août.

On lit dans le *Rousskoï Slovo*, sous la signature de *Vierovnik militaire Petrov* :

Depuis de longs mois, Ikskul ne cesse d'être furieusement bombardé par les Allemands. Pourquoi ce bombardement ? Parce que c'est le point le plus favorable pour le passage de la Dvina. Sans doute de Riga à Dwinsk, il y a bien des endroits où des compagnies de régiments pourraient passer, mais ils n'auraient aucune chance de se maintenir sur la rive opposée et seraient immédiatement perdus. Comme il s'agit, pour forcer le passage, de faire passer le fleuve à des corps entiers, Ikskul est regardé par les deux adversaires comme le seul point stratégique où l'on puisse réussir l'opération.

Notre tête de pont d'Ikskul, c'est le Verdun de la Dvina, et, si les Allemands s'en emparent (ce qui serait aussi difficile que de nous enlever Verdun), ils seraient immédiatement maîtres de Riga. Voilà pourquoi, ils ont concentré toutes leurs forces disponibles sur ce point.

### LA GUERRE COLONIALE

En Afrique orientale

Les victoires belges

Le Havre, 13 Août.

Une nouvelle et brillante victoire doit être inscrite à l'actif des troupes belges qui ont marché à travers l'Afrique orientale allemande avec véritablement rapide.

La brigade Olsen vient d'occuper Karama, à des kilomètres de la frontière sur la rive orientale du lac Tanganyika. Karama se trouve à 200 kilomètres au sud d'Udjiji, prise par les troupes belges il y a quelques jours.

### Les sous-marins transatlantiques

Le « Deutschland » serait arrivé à Brême

Zurich, 13 Août.

La *Nouvelle Gazette* de Zurich apprend par une dépêche télégraphique privée parvenue à Zurich, que le sous-marin *Deutschland* est arrivé jeudi à Brême.

### En Angleterre

La prorogation du Parlement

Londres, 13 Août.

La Chambre des Communes a voté en troisième lecture le bill prolongeant de sept mois l'existence du Parlement actuel.

Avant le vote de ce bill, M. Long a promis au nom du gouvernement que si l'élection avait lieu avec les anciennes listes électorales, la durée du Parlement ainsi élu serait limitée d'une façon spéciale.

### Le droit de vote des travailleurs

Londres, 13 Août.

Le Comité national des travailleurs réuni à la Chambre des Communes, ce soir, a voté un mot de confiance au gouvernement, y compris les soldats, marins, ouvriers et vétérans travaillant à la fabrication des munitions, de la façon d'exprimer son vote sur la conduite des affaires de la nation.

En conséquence, il estime que le projet électoral du gouvernement est insuffisant et le presse de nommer une Commission pour en présenter un nouveau.

### Un canon qui lance des messages

Londres, 13 Août.

Le colonel Archer-Shee, de retour du front, a proposé au War-Office la création d'un canon pouvant lancer un message du front à l'arrière.

Ce message pourrait être lancé de la ligne de feu et une petite bombe, par l'éclatement, indiquerait son point d'arrivée. Ainsi seraient évités de nombreuses existences.

### M. Lloyd George affirme sa foi en la victoire

Londres, 13 Août.

Dans le discours qu'il a prononcé à la fête nationale galloise d'Abertystwyth, M. Lloyd George dit :

« L'honneur britannique n'est pas mort ; la puissance britannique n'est pas brisée ; les destinées britanniques ne sont pas compromises ; les idéals britanniques n'ont pas été ébranlés par les ennemis de la Grande-Bretagne. La Grande-Bretagne est plus

vivante, elle est plus puissante, plus grande qu'elle ne fut jamais. Ses colonies autonomes d'outre-mer sont plus étendues, son influence plus profonde, sa résolution plus énergique que jamais. La guerre, je le sais, signifie des souffrances, elle signifie des chagrins. Les soldats sont descendus sur de nombreux foyers, mais nos combattants restent pleins d'entrain ; un de leurs télégrammes nous adresse leurs salutations et leurs meilleurs vœux de succès pour cette guerre. L'an prochain nous y assisterons ».

### LA GUERRE EN ORIENT

#### Dans les Balkans

#### Sur le front franco-anglais

#### Manifestations francophiles à Salonique

Salonique, 13 Août.

Un concert donné samedi à Sérès par la musique militaire française a provoqué d'enthousiastes manifestations francophiles.

#### Les Bulgares dans le district de Sérès

Salonique, 13 Août.

On annonce que la région de Demir-Hissar de Sérès est infestée par les comitatjs bulgares.

#### La population bulgare évacue Monastir

Londres, 13 Août.

On mande d'Athènes au *Daily Mail* que la population bulgare de Monastir très effrayée par les Serbes commencent à quitter la ville dont les Bulgares renforcent la garnison.

#### Nos avions bombardent les positions bulgares

Salonique, 13 Août.

Dans la nuit du 15 au 16 août, nos avions ont bombardé les campements bulgares de Stroumitza-ville et de Rabrovo, détruisant une grande quantité de munitions et de matériel de campagne.

#### En Grèce

#### L'Entente ravitaillera Cavalla

Londres, 13 Août.

On mande d'Athènes au *Morning Post* :

Les forces alliées s'étant étendues en Macédoine orientale, le contrebande bulgare est devenu impossible. Aussi les ministres de France et de Grande-Bretagne ont-ils informé le président du Conseil, que les Alliés autorisent les navires de ravitaillement du district de Cavalla qui fut bloqué pendant un certain temps.

#### Le Parlement serbe au théâtre de Corfou

Athènes, 13 Août.

Le gouvernement serbe a demandé au maire de Corfou de lui céder le théâtre municipal de cette ville pour y tenir les séances du Parlement serbe.

#### En Bulgarie

#### Les Bulgares sont mécontents des Allemands

Salonique, 13 Août.

Les Bulgares se plaignent de la tyrannie des Allemands qui interdisent la circulation des journaux et des journaux de l'autre, afin d'éviter les désertions. Les Allemands réquisitionnent le blé, laissant le maïs simplement aux Bulgares.

#### Un incident entre Bulgares et Roumains

Londres, 13 Août.

Selon une dépêche d'Odessa au *Daily Mail*, un nouvel incident de frontière s'est produit à Kalafat sur le Danube. Des gardes-frontière bulgares ont ouvert un feu violent sur les Roumains et un combat s'est engagé.

#### En Roumanie

#### La mobilisation industrielle

Londres, 13 Août.

Une dépêche de Milan dit, d'après une information du correspondant du *Secolo* à Bucarest, que, seuls, les ouvriers allemands, austro-hongrois et bulgares des usines de munitions de Roumanie ont été renvoyés, tandis que les ouvriers français, italiens et serbes ont été gardés.

#### Les Autrichiens concentrent du matériel à la frontière roumaine

Londres, 13 Août.

Le correspondant du *Daily Mail* à Odessa dit que les navires autrichiens du Danube continuent à apporter du matériel de guerre et des pontons.

#### Un Conseil de Cabinet important

Genève, 13 Août.

On mande de Bucarest, d'après le journal *Steady*, qu'une conférence a eu lieu mercredi au ministère de la Guerre ; y assistaient le président du Conseil, le secrétaire général du ministère de la Guerre, le commandant du III<sup>e</sup> corps d'armée et l'attaché militaire russe.

#### En Turquie

#### Le choléra sévit à Jaffa et à Jérusalem

Zurich, 13 Août.

On mande de Jaffa à la *Nouvelle Gazette* de Zurich que cette ville, qui avait été épargnée jusqu'à présent par les épidémies, en est maintenant infestée par suite du manque de vivres et de médicaments. Les cholériques sont en grand nombre, surtout dans les quartiers arabes, quoique les Européens ne soient pas davantage épargnés. Les efforts des médecins pour conjurer ces épidémies restent infructueux. A Jaffa comme à Jérusalem, les écoles ont dû fermer.

#### Les prisonniers anglais de Kut-el-Amara

Londres, 13 Août.

Le commandant Freeland a reçu une lettre de son fils, capturé par les Turcs à Kut-el-Amara, et appartenant à la batterie des volontaires des Indes. Le capitaine Freeland écrit qu'il est bien traité, qu'il se trouve à Yozgad le 12 juillet, mais qu'il manque de tout. Il demande l'envoi régulier de conserves, d'articles de toilette et de vêtements.

#### La Piraterie allemande

Un vapeur anglais conlé

Londres, 13 Août.

Le Lloyd annonce que le vapeur britannique *Whitby*, parti de Liverpool, a été torpillé et coulé le 20 avril dernier et qu'un Japonais était seul survivant.

#### En Autriche

La nomination de Hindenburg soulève des protestations en Hongrie

Londres, 13 Août.

On mande de Budapest au *Times* :

Au cours de la séance de la Chambre hongroise, le député Polony a critiqué le gouvernement pour avoir nommé le haut commandement de l'armée hongroise au maréchal Hindenburg, lequel n'étant pas citoyen hongrois et n'ayant pas prêté serment de servir la Hongrie, n'est pas, constitutionnellement, en mesure de commander à des Hongrois.

#### En Allemagne

La question de la guerre sous-marine

Zurich, 13 Août.

Le *Nouveau Journal* de Vienne apprend que la députation du parti conservateur, qui avait été reçue en audience par le roi de Bavière et qui avait exprimé l'opinion que des désirs d'annexion et de guerre sous-marine à outrance, doit prochainement se rendre à Dresde, où elle sera reçue en audience

entière et appuyé ses paroles d'applaudissements.

### LA GUERRE EN ORIENT

#### Dans les Balkans

#### Sur le front franco-anglais

#### Manifestations francophiles à Salonique

Salonique, 13 Août.

Un concert donné samedi à Sérès par la musique militaire française a provoqué d'enthousiastes manifestations francophiles.

#### Les Bulgares dans le district de Sérès

Salonique, 13 Août.

On annonce que la région de Demir-Hissar de Sérès est infestée par les comitatjs bulgares.

#### La population bulgare évacue Monastir

Londres, 13 Août.

On mande d'Athènes au *Daily Mail* que la population bulgare de Monastir très effrayée par les Serbes commencent à quitter la ville dont les Bulgares renforcent la garnison.

#### Nos avions bombardent les positions bulgares

Salonique, 13 Août.

Dans la nuit du 15 au 16 août, nos avions ont bombardé les campements bulgares de Stroumitza-ville et de Rabrovo, détruisant une grande quantité de munitions et de matériel de campagne.

#### En Grèce

#### L'Entente ravitaillera Cavalla

Londres, 13 Août.

On mande d'Athènes au *Morning Post* :

Les forces alliées s'étant étendues en Macédoine orientale, le contrebande bulgare est devenu impossible. Aussi les ministres de France et de Grande-Bretagne ont-ils informé le président du Conseil, que les Alliés autorisent les navires de ravitaillement du district de Cavalla qui fut bloqué pendant un certain temps.

#### Le Parlement serbe au théâtre de Corfou

Athènes, 13 Août.

Le gouvernement serbe a demandé au maire de Corfou de lui céder le théâtre municipal de cette ville pour y tenir les séances du Parlement serbe.

#### En Bulgarie

#### Les Bulgares sont mécontents des Allemands

Salonique, 13 Août.

Les Bulgares se plaignent de la tyrannie des Allemands qui interdisent la circulation des journaux et des journaux de l'autre, afin d'éviter les désertions. Les Allemands réquisitionnent le blé, laissant le maïs simplement aux Bulgares.

#### Un incident entre Bulgares et Roumains

Londres, 13 Août.

Selon une dépêche d'Odessa au *Daily Mail*, un nouvel incident de frontière s'est produit à Kalafat sur le Danube. Des gardes-frontière bulgares ont ouvert un feu violent sur les Roumains et un combat s'est engagé.

#### En Roumanie

#### La mobilisation industrielle

Londres, 13 Août.

Une dépêche de Milan dit, d'après une information du correspondant du *Secolo* à Bucarest, que, seuls, les ouvriers allemands, austro-hongrois et bulgares des usines de munitions de Roumanie ont été renvoyés, tandis que les ouvriers français, italiens et serbes ont été gardés.

#### Les Autrichiens concentrent du matériel à la frontière roumaine

Londres, 13 Août.

Le correspondant du *Daily Mail* à Odessa dit que les navires autrichiens du Danube continuent à apporter du matériel de guerre et des pontons.

#### Un Conseil de Cabinet important

Genève, 13 Août.

On mande de Bucarest, d'après le journal *Steady*, qu'une conférence a eu lieu mercredi au ministère de la Guerre ; y assistaient le président du Conseil, le secrétaire général du ministère de la Guerre, le commandant du III<sup>e</sup> corps d'armée et l'attaché militaire russe.

#### En Turquie

#### Le choléra sévit à Jaffa et à Jérusalem

Zurich, 13 Août.

On mande de Jaffa à la *Nouvelle Gazette* de Zurich que cette ville, qui avait été épargnée jusqu'à présent par les épidémies, en est maintenant infestée par suite du manque de vivres et de médicaments. Les cholériques sont en grand nombre, surtout dans les quartiers arabes, quoique les Européens ne soient pas davantage épargnés. Les efforts des médecins pour conjurer ces épidémies restent infructueux. A Jaffa comme à Jérusalem, les écoles ont dû fermer.

#### Les prisonniers anglais de Kut-el-Amara

Londres, 13 Août.

Le commandant Freeland a reçu une lettre de son fils, capturé par les Turcs à Kut-el-Amara, et appartenant à la batterie des volontaires des Indes. Le capitaine Freeland écrit qu'il est bien traité, qu'il se trouve à Yozgad le 12 juillet, mais qu'il manque de tout. Il demande l'envoi régulier de conserves, d'articles de toilette et de vêtements.

#### La Piraterie allemande

#### Un vapeur anglais conlé

Londres, 13 Août.

Le Lloyd annonce que le vapeur britannique *Whitby*, parti de Liverpool, a été torpillé et coulé le 20 avril dernier et qu'un Japonais était seul survivant.

#### En Autriche

La nomination de Hindenburg soulève des protestations en Hongrie

Londres, 13 Août.

On mande de Budapest au *Times* :

Au cours de la séance de la Chambre hongroise, le député Polony a critiqué le gouvernement pour avoir nommé le haut commandement de l'armée hongroise au maréchal Hindenburg, lequel n'étant pas citoyen hongrois et n'ayant pas prêté serment de servir la Hongrie, n'est pas, constitutionnellement, en mesure de commander à des Hongrois.

#### En Allemagne

La question de la guerre sous-marine

Zurich, 13 Août.

Le *Nouveau Journal* de Vienne apprend que la députation du parti conservateur, qui avait été reçue en audience par le roi de Bavière et qui avait exprimé l'opinion que des désirs d'annexion et de guerre sous-marine à outrance, doit prochainement se rendre à Dresde, où elle sera reçue en audience

par le roi de Saxe. On sait que le roi de Bavière avait renvoyé sans prendre note des désirs qu'elle avait formulés et en l'invitant à prendre l'engagement formel qu'elle avait émis dans ceux qui dirigent l'Allemagne.

Le *Volksfreund* soulignait les suites terribles que les représailles ont eues à Karlsruhe, dans le sud de la Prusse.

Nous protestons vivement dans l'intérêt du peuple allemand contre le renforcement de la politique de représailles que le gouvernement allemand poursuit vis-à-vis de la France. Le fait de *Baralong* devra être réglé à la signature de la paix.

Bâle, 13 Août.

La *Deutsche Tageszeitung* écrit que la Guerre ne lui permet plus de faire des commentaires sur la guerre sous-marine et sur les questions qui en découlent. Le journal a donc été contraint de cesser sa campagne en faveur de la guerre sous-marine à outrance et contre les Etats-Unis.

#### Une nouvelle Visite des Exemptés et Réformés

Paris, 13 Août.

Le *Petit Journal* croit savoir qu'on prépare en ce moment au ministère de la Guerre un projet tendant à soumettre à une nouvelle révision tous les exemptés et réformés qui n'ont pas subi de visite médicale depuis la promulgation de la loi Dalbier.

Seront appelés à être visités tous les hommes réformés avant le début des hostilités et qui ont déjà passé un Conseil de révision à la fin de 1914 et dans le premier trimestre de 1915.

#### En Grèce

#### L'Entente ravitaillera Cavalla

Londres, 13 Août.

On mande d'Athènes au *Morning Post* :

Les forces alliées s'étant étendues en Macédoine orientale, le contrebande bulgare est devenu impossible. Aussi les ministres de France et de Grande-Bretagne ont-ils informé le président du Conseil, que les Alliés autorisent les navires de ravitaillement du district de Cavalla qui fut bloqué pendant un certain temps.

#### Le Parlement serbe au théâtre de Corfou

Athènes, 13 Août.

Le gouvernement serbe a demandé au maire de Corfou de lui céder le théâtre municipal de cette ville pour y tenir les séances du Parlement serbe.

#### En Bulgarie

#### Les Bulgares sont mécontents des Allemands

Salonique, 13 Août.

Les Bulgares se plaignent de la tyrannie des Allemands qui interdisent la circulation des journaux et des journaux de l'autre, afin d'éviter les désertions. Les Allemands réquisitionnent le blé, laissant le maïs simplement aux Bulgares.

#### Un incident entre Bulgares et Roumains

Londres, 13 Août.

Selon une dépêche d'Odessa au *Daily Mail*, un nouvel incident de frontière s'est produit à Kalafat sur le Danube. Des gardes-frontière bulgares ont ouvert un feu violent sur les Roumains et un combat s'est engagé.

#### En Roumanie

#### La mobilisation industrielle

Londres, 13 Août.

Une dépêche de Milan dit, d'après une information du correspondant du *Secolo* à Bucarest, que, seuls, les ouvriers allemands, austro-hongrois et bulgares des usines de munitions de Roumanie ont été renvoyés, tandis que les ouvriers français, italiens et serbes ont été gardés.

#### Les Autrichiens concentrent du matériel à la frontière roumaine

Londres, 13 Août.

Le correspondant du *Daily Mail* à Odessa dit que les navires autrichiens du Danube continuent à apporter du matériel de guerre et des pontons.

#### Un Conseil de Cabinet important



